

Extrait de Zinzendorf sur la Bible

Extrait des ouvrages du comte de Zinzendorf
ou de ses disciples

Il y a de la simplicité à travailler sur la bible, dans le dessein de persuader aux hommes, contre la raison et contre le bon sens, qu'elle est écrite sagement, avec liaison et méthodiquement, comme on écrit aujourd'hui.

Qui ne voit que les idées y sont exprimées dans un misérable goût de bergers, de poissonniers, et de suppôts de la Douane; qu'il règne partout une obscurité pédantesque ? Qui ne voit qu'un jargon imité des anciens Rabins rend l'écrit. si tellement inintelligible, que dans le temps où nous sommes, personne ne pourroit se tirer de ce cahos, si le même esprit qui l'a inspiré, n'en donne l'explication ?

Quant au style de l'écriture, tantôt c'est le style d'un paysan, tantôt celui d'un charpentier, d'un pêcheur ou d'un receveur; ici c'est le style d'un savant consommé dans la cabale; là celui d'un /2/ roi qui s'ennuie, ou d'un courtisan de mauvaise humeur; &c; on rencontre à chaque pas de semblables différences.

Je m'imagine que le sauveur lui-même employoit bien des façons de parler triviales dans lesquelles nous cherchons des mystères faute d'entendre le langage et l'idiotisme des apprentis de Nazareth.

J'ai toujours cru que la lecture de la bible lorsqu'elle est accompagnée de recherches, de la confrontation des passages, et d'une sorte d'étude, étoit plutôt nuisible qu'utile à l'église de Dieu, au moins pour le présent. J'ai sur cet article les mêmes idées que l'église romaine, et je ne crois pas qu'il faille laisser lire la bible au peuple.

Les auteurs sacrés racontèrent les faits tels qu'ils les savoient, de sorte que si l'un d'entre eux les savoit autrement que les autres, il ne pouvoit que les rapporter autrement. Il est très ordinaire de trouver dans l'écriture si des choses évidemment contradictoires à l'égard /3/ des faits.

Les apôtres ont allégué les passages de l'ancien testament, bien ou mal traduits dans la version des 70.

Il s'est trouvé des hommes, qui ont voulu paroître avoir plus de bon sens que les autres, et qui ont critiqué l'écriture si sur une infinité d'articles.

D'autres ont pris le parti des ss. livres et se sont imaginés que toute l'autorité du st. esprit tomberoit, s'ils ne démontreroient clairement, que ce qui est noir est blanc, et que oui et non reviennent au même; et qu'il n'y a par conséquent dans toute la bible que des vérités. Ce qui les a obligés d'écrire d'énormes volumes in fol. sur la foule immense de passages épineux. Mais cela n'a servi qu'à les rendre encore plus suspects aux yeux des gens raisonnables.

J'ai déjà dit plus d'une fois, que le seul argument frappant et concluant en faveur des livres sacrés est celui-ci : c'est que la Bible a pour le moins autant de fautes, qu'aucun livre qui s'imprime aujourd'hui. Il me paraît que cette preuve de la Divinité de l'écrit. est sans réplique.

C'est enfin, ajoute ce forcené, un ouvrage si méprisable, qu'il ne mérite que d'être foulé aux pieds, et qu'il n'est pas digne qu'un homme qui pense y faire la moindre attention.

* * * * *